

## Infrastructures hospitalières

## ENTREPRISES

## Les majors français se positionnent

• Le géant Elsan parmi les soumissionnaires sur le pôle santé de la ville nouvelle de Zenata

• Le cabinet AIA intègre le projet du CHU de Rabat

• Cinq CHU en construction pour 11 milliards de DH

IL y a du business sur le terrain des infrastructures sanitaires. Elsan, le major français de l'hospitalisation privée (1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires et 12% de l'activité de l'hospitalisation privée en France), est parmi les sociétés et groupements d'entreprises retenus dans le dernier carré pour le développement du pôle santé de la ville nouvelle de Zenata. L'annonce a été faite hier, mardi 23 février, en marge du colloque franco-marocain de la santé, organisé par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM). Une trentaine d'entreprises françaises ont ainsi pris connaissance des opportunités d'investissement dans le secteur médical.

Le pôle santé de la ville nouvelle de Zenata s'inscrit dans le premier plan d'aménagement sectoriel de la cité écolo. Il sera développé sur une superficie de 10 hectares. A terme, le site devrait proposer, sur un modèle PPP, une offre médicale de pointe multidisciplinaire, à travers un bouquet de spécialités à fort potentiel, à des coûts maîtrisés et une gestion standardisée. Le français Elsan mène un groupement formé avec le cabinet d'architecture AIA, spécialisé dans les infrastructures hospitalières - aussi en lice pour le projet de CHU de Rabat - ainsi que le groupe Yamed. Les résultats de la procédure d'attribution du



Pour verrouiller la loi sur l'ouverture du secteur des soins aux capitaux privés, Abdelali Belghiti Alaoui, secrétaire général du ministère de la Santé, assure que l'Etat a pris en compte plusieurs garde-fous pour éviter les dérives «mercantiles» dans l'offre de soins (Ph. Jarfi)

marché de ce pôle santé sont attendus au «printemps», selon les projections d'une source proche du dossier. Ces appétits du business français sur le marché marocain des infrastructures de santé sont surtout suscités par l'importance du pipeline de projets PPP en cours de construction ou de lancement sur ce segment. Au total, 87 établissements de soins ont été mis en service les 5 dernières années. Par ailleurs, «5 nouveaux CHU, en plus des 5 existants, sont en cours de construction à Tanger (déjà inauguré), Laâyoune, Agadir, Rabat et Beni Mellal, pour plus de 3.200 lits supplémentaires et un investissement global de 11 milliards de DH», annonce Abdelali Belghiti Alaoui, secrétaire général du ministère de la Santé. S'y ajoutent 5 nouveaux hôpitaux régionaux et 15 hôpitaux provinciaux en cours de construction. Pour la tutelle, les moyens de l'Etat ne peuvent pas suivre le rythme d'évolution des besoins en termes d'infrastructures et d'établisse-

ments de soins. «Il faudrait 5 à 10 ans pour construire un CHU, de la conception à la livraison». Le projet de texte portant refonte du statut des CHU, en cours d'examen au Parlement, et le développement prochain des Groupements hospitaliers régionaux, devraient aussi être de nature à ouvrir davantage le marché aux capitaux privés.

Par ailleurs, l'offre française est aussi présente dans le secteur pharmaceutique et des services aux centres de soins, à travers notamment les laboratoires Sanofi Aventis, Servier, ou encore le géant Air Liquide. Sur le volet de la coopération bilatérale, la machine des échanges entre l'Hexagone et le Royaume est bien huilée dans le secteur de la santé. Neuf partenariats ont été engagés en 2016 avec 5 partenaires marocains, via le canal de la coopération en matière de santé. □

Safall FALL

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com